

3 QUESTIONS À...

Agnès Bricard

Présidente

Ordre des experts-comptables Paris Ile-de-France



«Les banques ont fait basculer à 93 % tous leurs comptes en euro»

À quelques semaines de l'euro, l'attention des PME se concentre sur leurs logiciels, leur paye, mais leurs préoccupations majeures concernent les tarifs et leur futur chiffre d'affaires.

■ Où en sont les PME sur la bascule de leurs comptes en euros ?

On constate à fin octobre que 60 % des PME ont déjà basculé leur comptabilité en euro. On estime qu'elles seront 70 % à la fin de l'année. Il restera 30 % d'irréductibles, souvent des boutiques qui n'ont pas de raisons fortes à basculer à l'euro, dans la mesure où elles n'éditent pas de facture de vente. Elles ne font donc pas de journaux de vente. Leur chiffre d'affaires est appréhendé uniquement par des encaissements en numéraires, en cartes bancaires, ou en chèques. En revanche, les banques ont fait basculer à 93 % tous leurs comptes bancaires en euro et il n'y a pas eu de problèmes lourds.

■ Quels sont les soucis des PME relatifs à l'euro aujourd'hui ?

Elles se préoccupent de leurs logiciels. Les experts-comptables, qui sont dans plus de 80 % des entreprises de moins de dix salariés, ont beaucoup travaillé depuis le début de l'année. Dans le cas des PME informatisées, elles nous demandent de leur indiquer le logiciel optimal. Pour les PME de moins de dix salariés, le plus souvent, l'expert-comptable fait la comptabilité sur le logiciel

de son cabinet et les entreprises se reposent sur lui pour le basculement. Pour la paye, nous sensibilisons les PME sur l'opportunité de ne pas se limiter à la seule conversion des salaires en euros mais à effectuer cette conversion en faveur des salariés, en fonction de leur mérite personnel, et pourquoi pas en fonction de prix psychologiques. Nous constatons sur le terrain un réel effort des patrons de PME en ce sens.

■ Quelles seront les préoccupations des PME à moyen terme concernant l'euro ?

Les PME sont rentrées, par leur secteur d'activité, dans des engagements forts de modération de leurs tarifs, certains de leurs prix en euro comportent des virgules. Elles s'inquiètent de la façon dont leurs prix vont être perçus par leurs clients, le but étant de ne pas laminer leur chiffre d'affaires. Elles ne perçoivent pas bien leur marché, car elles ne maîtrisent plus leurs prix psychologiques. La deuxième préoccupation sera liée à la lecture des chiffres et à leur interprétation. Cette difficulté ne concernera pas que les PME. Le chef d'entreprise et son environnement professionnel ont en commun l'aptitude à développer des réflexes à la lecture des chiffres. Ce déclic sera à refabriquer, et le regard critique sera plus long à acquérir. ■

Propos recueillis par Grégoire Hauseux.

“Les PME s'inquiètent de la façon dont leurs prix en euro vont être perçus par leurs clients.”